

MARIE, Mère de Dieu...

Vierge du Chemin....

L'aurore des temps nouveaux s'est levée sur la terre entière.
Le Fils de Dieu a pris chair de notre chair..
Le Pasteur a donné sa vie et les brebis dispersées ont été rassemblées.

Marie, **porte du ciel...** nous ouvre le chemin.

Lumière de lumière, Splendeur du Père....

Marie tient en ses bras, ton Corps très pur....
le corps de son Seigneur, tissé de sa propre chair, Lui, l'Immortelle Vie...

- ❖ **Aujourd'hui, le Dieu éternel, Celui que rien ne peut contenir,**
s'est enfermé dans le sein d'une vierge pour naître à notre vie mortelle.
- ❖ **Aujourd'hui, la créature met au monde son Créateur...**
- ❖ **Aujourd'hui, Celui qui a recouvert les cieux de beauté,** s'habille de notre chair
prenant tout de notre vie, nos humbles joies et notre mort..
- ❖ **Aujourd'hui, Celui qui donne la vie** entre dans la vie...
- ❖ **Aujourd'hui, Celui qui referma l'abîme** repose, petit enfant, dans les bras de sa mère..
- ❖ **Aujourd'hui, servante, Marie porte Celui qui soutient le monde...**
- ❖ **Aujourd'hui, Mère, Marie nourrit Celui qui nourrit les croyants.**
- ❖ **Aujourd'hui, Reine, Marie porte Celui qui règne sur son trône éternel.**
- ❖ **Aujourd'hui, le Christ** naît à l'ombre de la mort et la création toute entière se réjouit,
car **le Verbe** est lumière véritable qui éclaire tout homme.

Comment te porterai-je **Toi,**
qui né d'un Père sans mère,
as été enfanté d'une mère sans père ?

Comment te nommerai-je,
Toi, mon Créateur et mon Dieu,
qui as établi ta demeure en moi,
devenant **mon fils, mon tout-petit ?**

Comment te garderai-je **Toi,**
qui n'as pas brûlé du feu de ta divinité,
la créature en qui tu t'es incarné ?

Qui es-tu, **Toi, mon Maître** qui t'es anéanti toi-même,
« *prenant la condition d'esclave et te faisant
semblable aux hommes,
obéissant jusqu'à la mort
et la mort sur une croix ?* »



Qui es-tu, **Toi, mon Bien-Aimé**,
qui entres *dans ton jardin, pour en goûter les fruits délicieux ?*

Qui es-tu, **Toi, le Créateur de toutes choses**,
qui as pris visage humain et te laisses entrevoir sur l'icône de l'Incarnation,
telle que la nomment les chrétiens d'Orient, sous les traits d'un enfant ?

De ces deux visages offert à notre regard, jaillit, tel un torrent débordant... l'amour fou qui surabonde du Cœur de Dieu.. de ce Dieu qui prend l'initiative de parler à l'homme.... d'aller à sa rencontre.

Chantant déjà l'accomplissement, la joie de notre salut, l'icône nous entraîne au-delà du drame de l'Amour bafoué, jusqu'à la gloire de la Résurrection.

A chacun d'entre nous,
à travers **le Visage de la Bien-Aimée**, dont le cœur exulte... car... « *le Seigneur a jeté les yeux sur la petitesse de ta servante...* »

à travers **le Visage de la Mère**, portant dans ses bras, **son Tout Petit**, tandis qu'elle pressent en la chair de son cœur et jusqu'en ses entrailles, l'ombre d'un mystère qui plane.. l'ombre de la CROIX.

à travers **le Visage de l'Eglise**, que son « oui » joyeux promet à la vie.. ouvrant un chemin offert à la contemplation du **seul Visage** qui assoiffe et apaise le cœur de l'homme...

elle ouvre la porte secrète d'un insondable mystère...

Marie, la toute pure, tissée des traits transcendants de la nouvelle créature totalement déifiée, dans sa beauté au-delà de tout canon terrestre, est « tout espace » offert au Dieu de beauté. Son visage plein de majesté céleste qui porte aussi, tout le poids de notre terre, n'attire nos regards que pour nous offrir au regard du **Tout-Autre, son Tout Petit et son Dieu ?**

Que peut-elle retenir ? Elle n'est qu'accueil et don. L'élan de son cœur d'épouse et de mère, nous offre ce visage tant aimé, fruit de son « OUI »... qu'elle enfante encore aujourd'hui, au creux de la nuit de notre monde.

En elle, « **Eve Nouvelle**, » « **Mère de l'Agneau et du Pasteur**, » l'humanité toute entière, enfante son Dieu.

N'est-ce-pas en **Marie** que le Dieu de l'Alliance, se fait d'une manière toute particulière, le prochain de l'homme déchu ?..

En ce visage livré à notre regard, s'ouvre l'espace d'une rencontre. En son icône, où s'actualise son « oui » de chaque instant, **Marie, Mère de Dieu**, ne cesse de donner l'homme à son Dieu et son Dieu à l'homme.

« **Humble Servante du Seigneur, porteuse de Celui qui porte tout**, » elle n'est rien d'autre que la « **table sainte où est offert le sacrifice**. »

En elle, s'ouvre la porte du mystère le plus secret.

« **Tabernacle du Verbe de Dieu**, » son regard est d'une tendresse et d'une tristesse infinie qui vient des profondeurs les plus intimes du cœur pour se perdre dans un au-delà inaccessible à nos yeux enténébrés... regard de **la Mère** vers l'humanité qui laisse la prophétie de Syméon, « *Et toi, un glaive te transpercera le cœur..* », s'enfoncer dans la chair de son cœur...

En elle, déjà, l'ombre de la Croix est plantée comme un glaive. En cet espace ouvert comme un calice vivant, elle nous accueille et nous invite à entrer dans le mystère pour y boire à la vie même de Dieu.

Quelle ombre mystérieuse voile d'un intense saisissement le regard de **la Toute Pure ?** Ses yeux grands ouverts sur l'infini, en même temps que tout tournés vers « le dedans »,... si lourds d'une angoisse profonde, ne sont-ils pas pourtant tout aussi empreints d'une attente confiante, d'une paix insaisissable... impénétrable ?

Quand pointe l'aurore du salut, se levant sur les hommes plongés dans les ténèbres, **Marie** est toute présente.. dans la foi et la fidélité.. Elle tient dans ses bras, **le Fruit de la Promesse de Dieu**, offert à la vie.

« **Mère de la Lumière sans déclin, Aurore du Jour véritable,** » quel matin d'espérance se lève en son cœur car, par elle, « *un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules. On lui donne ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la Paix..* » Is.9,5.

« **Foi de ceux qui prient en silence,** » Marie est cette « **coupe puisant la joie,** » gardant fidèlement toutes ces choses en son cœur.. Le « oui » prononcé dans la joyeuse lumière de l'Annonciation sourde aujourd'hui de son regard tout ouvert devant le Visage offert de son Dieu.

« **Montagne inaccessible aux pensées des hommes, Abîme impénétrable même aux anges,** »...
« **abîmée** » de silence, **Marie** est toute présence.

Que peut-elle sinon recevoir et recueillir de ses lèvres encore closes, toute la faiblesse de Dieu qui se fait l'un de nous ? N'est-ce-pas avec une intensité toujours croissante que Dieu a creusé en elle un abîme de silence, de pureté, de petitesse, d'écoute attentive... de telle sorte que le **Verbe éternel** trouve en elle l'écho de sa propre écoute silencieuse du Père ?

De silence insondable en silence insondable, son regard devient parole d'un cœur à cœur :
... plongée vertigineuse au cœur des Trois.

Tenant sa lampe allumée, **la Toute Pure** s'inscrit dans le long cri, le long appel jeté dans la nuit : « *Qu'il vienne, qu'il descende lui-même..* » **Marie, héritière** de la soif de son peuple, n'est que « béance » à l'Amour... « veille, vigilance... »

Elle appelle, attend, accueille... Celui qui vient..

Invitée par l'Esprit à ne se réserver que pour Dieu, en son attente, en son absence même, elle en a le cœur tout rempli.

En cet état de soif si ardente de sa venue, telle que personne ne peut l'épouser ni la combler, que pouvait-elle, à l'annonce de l'ange, sinon, laisser éclater le cri trop lourd de la si longue et errante marche d'Israël vers son Sauveur ?

Toute offerte, elle se laisse pénétrer par **la Lumière de la Lumière qui vient du Père. Le Verbe** qui repose dans le sein du Père, s'enclot dans le sein de **la Vierge** au seul murmure de son « oui »...

« *Qu'il me soit fait selon ta parole...* »

Humblement, dans la foi, **Marie** consent à livrer à jamais au **Verbe de Lumière**, sa puissance humaine de connaître. Béniée entre toutes les femmes, elle accueille en son intelligence, en son cœur et jusqu'en son corps, **la Joyeuse Lumière** qui, en elle, voit le Père.

En tout instant, elle demeure dans la lumière du **Verbe**. Dieu est avec elle.

L'Emmanuel est en elle, **Lumière incorruptible** dans la nuit de sa foi.

Le Dieu Eternel qui, en **Marie** s'est incarné... **ce Tout-petit**, qu'elle tient en ses bras... lui apprend jour après jour, à croire tout ce qu'il voit et connaît du Père. Elle l'écoute et le garde, Lui, **la Parole Vivante** du Père.
Elle demeure en lui, lui qui ne cesse de demeurer dans le Père.

A sa maman qu'il enlace de ses bras, ce **Tout-Petit** communique son propre cœur. Mue par l'élan de son Fils vers son Père et de l'amour infini du Christ pour chacune de ses créatures, **Marie**, « **Tendresse qui surpasse tout amour** » porte en son cœur de mère, le cri secret de toute souffrance humaine.

En son Enfant, au visage déjà adulte, auréolé du nimbe crucifère – signe de son sacrifice librement offert- **la Vierge** devient mère, « **Manteau de ceux qui n'ont plus de recours..** » Au pied de la Croix, **Marie**, « **Abri plus grand que le ciel,** » vulnérable à une intense com-passion d'amour, ne se laisse-t-elle pas transpercer par **Jésus**, lui-même transpercé au cœur par l'amour de son Père et de chaque personne humaine ?

Sans entrave, **son Tout-Petit** et **son Dieu, Parole toute puissante**, accomplit l'œuvre du Père dans le cœur de **la Toute Pure**. Ainsi, en son acte re-créateur, le Père trouve-t-il dans le cœur ouvert d'une toute petite créature, une offrande semblable à celle que lui-même consent de toute éternité.

« **Table sainte où est offert le sacrifice..** » **Marie** accepte de donner **son Fils** pour le salut du monde... et l'unité des enfants de Dieu dispersés...

En son « oui » elle devient et demeure « **orante** », présence d'intercession pour tous ceux pour qui le cœur de **son Enfant** déborde d'une folie d'amour.

Le don de **son Fils** accomplit en **la Nouvelle Eve**, une infinie fécondité, et restitue toute l'humanité dans la ressemblance au Père, perdue par la première femme. Chacun des enfants de Dieu pour lesquels **le Fils** se consacre lui-même, lui est confié par **Celui** qu'elle livre au monde..

En ce visage tout offert à la Présence intérieure, l'icône nous fait pressentir les espaces du cœur de **la Vierge** : une compassion envers la souffrance, immense comme le ciel,. Les yeux de **la mère** portent le destin de tout homme.

Rien n'interrompt son regard, rien n'arrête son cœur maternel. Tendresse maternelle, aimante protection, jaillissent de l'icône comme transfigurées par la présence divine de **Jésus**.

Ce Tout-Petit est loin de la touchante naïveté de l'enfant-poupon ou joufflu... **Verbe de Dieu**, son visage déjà adulte, serein et majestueux, reflète la Sagesse divine. Son cou puissant... gonflé du « Souffle, » tout puissant de l'Esprit, traduit la présence brûlante de l'Amour, reposant sur **le Fils Bien-Aimé**.

Son vêtement, tissé de fils d'or, exprimant sa dignité de **Fils de Dieu**, porte comme l'éclat du **Soleil sans déclin**.

Ce visage du Fils Bien-Aimé de Dieu, Parole ineffable du Père... ce visage de Dieu, caché sous le voile de la nature humaine, petit enfant offert à la vie ... de sa main, Marie le désigne comme le Chemin... la porte de la vie véritable. Sa main montrant l'Enfant la met comme en retrait... Elle n'est que celle, qui par une grâce ineffable, a permis au Verbe de Dieu, de prendre chair parmi nous.. en assumant toute notre condition d'homme de la naissance à la mort...

Mère, elle en est le témoin suprême.. témoin effacée, silencieuse...
abîmée dans la contemplation d'un mystère sans fond..

Dans sa structure même, la composition triangulaire, inscrite dans un rectangle, symbolise **le mystère de la Trinité**, « **immergée** » dans **l'univers**, l'être même du monde...

L'icône toute offerte à la PRESENCE, ouvre pour nous...
la porte qui nous emporte **au cœur des Trois**.

Elle donne à voir l'image de l'Eglise, porteuse, dans l'espérance, **le Salut**, que dès aujourd'hui, elle confesse et contemple **dans la lumière de la Résurrection** :

la Croix...folie d'un AMOUR sans limite... aucune...

Toute l'icône, miroir d'une tendresse partagée, dans l'intimité d'une Présence,
laisse éclater l'immanence du divin, **en cet Enfant, Christ, Seigneur**.

Elle nous invite à la contemplation de l'insondable mystère qui est en Dieu, « *dans son désir pré-éternel devenir homme pour que l'homme devienne Dieu.* »

**Par la Vierge toute pure, ombrée par l'Esprit,
au souffle du Père et du Fils, notre monde de péché peut accueillir son Sauveur.**

**« O Vierge Pure, réjouis-toi !
Je te redis : Réjouis-toi !
Ton Fils est ressuscité du tombeau,
le troisième jour
relevant les morts.
Peuples, soyez dans l'allégresse ! »**